

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

Abdelhak Abderrahmane BENSEBIA
Université Oran2, Mohamed Ben Ahmed
ALGÉRIE
abdelhakbensebia@yahoo.fr

Date de réception: 17/04/2018

Date d'acceptation: 09/06/2018

Date de publication: 31/12/2018

Résumé:

La présente contribution tente d'approcher les procédés d'écriture et rhétoriques qui caractérisent le texte coranique, pris dans sa version originale, à travers une approche statistique. Nombreux sont ces procédés rhétoriques et discursifs qui régissent ce texte qui permettent une lecture cohérente, qui y confère également le statut d'un texte littéraire par le biais de ces éléments.

L'approche statistique constitue également un support qui permet de repérer les différentes combinaisons qui font que ce texte soit aussi caractéristique d'une écriture spécifique grâce à l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC), les segments répétés ou encore l'analyse des spécificités.

Par conséquent, la répétition, la récurrence ou encore l'itération se manifestent tout au long de ce texte pour se positionner comme des procédés et stratégies discursives et argumentatives qui permettent une meilleure compréhension de ce texte.

Mots clés: Coran, Rhétorique, Persuasion, Récurrence, Itération, Statistique.

Analysis of rhetorical processes in quoranic text through a statistical approach

Abstract:

This contribution attempts to approach the writing and rhetorical processes that characterize the Qur'anic text, taken in its original version, through a statistical approach. Many of these rhetorical and discursive processes govern this text which allow a coherent reading, which also confers the status of a literary text through these elements. The statistical approach also constitutes a support which makes it possible to identify the different combinations which make this text also characteristic of a specific writing thanks to the Factorial Analysis (AFC), the repeated segments or the analysis of

the specificities . Consequently, repetition, recurrence or iteration are manifested throughout this text to position themselves as discursive and argumentative processes and strategies that allow a better understanding of this text.

Keywords: Quoran, Rhetoric, Persuasion, Recurrence, Iteration, Statistics.

Introduction:

Les textes sacrés constituent aujourd’hui un terrain de recherche fécond, de par leurs spécificités et les différentes *lectures* qui s’y attachent. Se rendre compte de leurs originalités et les différentes données offertes permet aux linguistes de construire un univers aussi propice pour développer d’autres lectures, en profitant des outils que peut mettre à sa disposition la lexicométrie ou la statistique textuelle.

S’intéresser au texte coranique comme discours religieux ou texte canonique constitue l’essence de cette contribution, qui tend à offrir une nouvelle lecture de ce texte, en prenant en compte ce texte dans sa version originale, en langue arabe.

Travailler sur l’architecture de ce texte, et se positionner sur une logique qui permet de mettre la lumière sur ses caractéristiques spécifiques, pas forcément matérielles, et d’esquisser un aperçu qui correspond au mieux à une nouvelle vision permet de faire évoluer la réflexion autour de ses singularités ou encore ses caractéristiques statistiques, même si le texte coranique reste, à notre sens, un champ discursif plus complexe, qui mérite une exploration et plusieurs tentatives. Il s’agirait également de reprendre quelques théories développées sur la production ou les conditions de son apparition¹.

Comme le texte est un code qui se substitue à la parole, composé de différents signes, qui nécessite tout un système qui permettrait un cryptage et un décryptage, suggérer que le texte est seulement un ensemble de signes, c’est aussi se verser dans une théorie plus au moins hypothétique.

Investir dans la lexicométrie, c’est aussi reconnaître l’effort tant considérable de l’école française d’analyse de

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

discours qui a permis à cette pratique de se développer et un exercice qui propose des outils aussi intéressants pour appréhender au mieux un corpus sur le plan quantitatif et des méthodes d'analyse qui s'inspirent des sciences mathématiques. Toutes ces méthodes comme l'analyse factorielle des correspondances, l'analyse des spécificités lexicales ou encore les segments répétés² et autres ont rendu l'accès au corpus facile, car ces éléments prennent en charge un corpus volumineux pour se rendre compte de ses caractéristiques spécifiques, et une meilleure catégorisation. Aujourd'hui, le recours à ces outils ne se limite pas au seul domaine de la linguistique, il s'agit également d'une lecture de l'histoire par le biais de cette approche qui se généralise de plus en plus, qui fait souvent appel à d'autres ressources, pas nécessairement linguistiques, pour appréhender un fait ou un corpus. Un exercice qui mobilise et suscite plus d'intérêt et de curiosité scientifique.

Tous ces logiciels et outils statistiques qui constituent également un support s'ajoutent à l'analyse théorique, et permettent aux différentes lectures dégagées de s'inscrire dans une démarche analytique, et une motivation vers d'autres horizons méthodologiques, aptes à apporter une valeur ajoutée au travail de recherche entrepris, et participent par conséquent à asseoir une rigueur scientifique³ dans ce processus qualitatif. Ils mettent en place également une passerelle entre le chercheur, le corpus, les procédés mathématiques et les autres méthodes de calculs sous-jacentes, et enfin des interprétations consolidées grâce à des méthodes qualitatives et quantitatives. Par conséquent, tout repose sur l'aptitude du chercheur à clarifier ses conclusions, et rendre l'analyse plus exploitable. Autrement dit, l'intérêt se trouve dans cette possibilité de drainer des lectures parfois opposables, comparables, et aisément identifiables.

Cependant, le recours parfois 'abusif' à des lectures qui dépassent le cadre qui régit le fonctionnement de ces outils d'analyse, aussi nombreux soient-ils, et les données fournies, rend cette pratique encore une fois un terrain à la fois d'entente et de mésaventure, notamment quand la recherche est axée sur

des textes considérés souvent comme "sacrés" comme d'autres, qui exigent d'autres ressources sans que le risque d'une impulsivité subjective ne soit écartée d'où l'intérêt de rendre cette pratique capitale et déterminante, permettant ainsi un élargissement du débat, et de se poser des questionnements sur cette origine "sacrée".

Dans la présente contribution, désormais, l'accent sera mis sur le texte coranique et la notion de sacré ne sera plus à l'ordre du jour, la sacralité serait ce qui se dégage des croyances d'une société ou d'une communauté, sans que ce statut ne soit forcément prouvé scientifiquement. Le texte coranique, qui constitue le corpus de cette présente étude, est forcément dépourvu de cette sacralité, et de toute appréhension préalable qui pourrait fausser l'objectif même de toute analyse scientifique.

Présentation du corpus:

Le sens étymologique du mot Coran, qui sert de référence pour la foi musulmane, signifie "lire" et "réciter"⁴ suggère que le texte coranique soit issu de la tradition orale, qui consiste à apprendre le texte puis le réciter pour qu'il soit écouté, servant également de leçons de vie. La diversité des thématiques, la richesse lexicale et poétique, ainsi que les liens aussi étroits qui peuvent être constatés et appréhendés entre la parole récitée et le texte écrit laissent penser qu'il s'agit d'un texte particulier, au moins par rapport à son caractère purement prédicatif. Désormais, la question centrale est de se demander par quels procédés rhétoriques les sourates, dans le texte coranique, se rejoignent-elles et se complètent en offrant une lecture cohérente ?

Le corpus, objet de la présente contribution, est le texte coranique, analysé dans sa version électronique. De façon générale, le Coran est divisé en 114 sourates, portant sur un ensemble de faits, pas forcément unifiés ou relatant même les événements qui correspondent au titre de cette sourate. Ces sourates sont classées dans un ordre conventionnel, mais pas par ordre de révélation. Or, dans la tradition de l'Islam, nous constatons trois ou quatre grands classements de ce texte : soit

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

par ordre de révélation soit par ordre de classement soit par lieu de révélation. Ici, il paraît nécessaire de rappeler que le premier verset coranique révélé commence par l'ordre de dire " إقرأ " , tandis que le classement qu'on peut trouver sur la version conventionnelle serait bien évidemment la sourate de la Fatiha, qui veut dire le Commencement. Comment ce classement a été opéré et fixé ? Ici, la question mérite un débat qui sort de l'objet même de cette analyse, qui tend à repérer les principales caractéristiques lexicométriques du texte coranique pris dans sa langue originale.

Pour aboutir aux fins assignées à cette recherche, à savoir l'analyse du texte coranique dans sa version originale, le risque de se trouver confronté à des lectures subjectives reste réel. Par souci méthodologique, le recours à ces outils d'analyse lexicale devient une exigence scientifique, capable de quantifier objectivement ce corpus. Le choix méthodologique s'est porté donc sur la lexicométrie qui repose sur l'exploration statistique d'un corpus⁵. Cette pratique qui puise dans l'héritage de la linguistique structurale cherche également à investir dans d'autres dimensions, qui s'inspirent des théories philosophiques et une lecture historique des faits. Cet outil permet une méthode quantitative et qualitative qui pourrait s'inscrire dans les deux axes synchronique et diachronique, et qui propose un espace très réduit au chercheur pour intervenir, aussi l'opportunité d'explorer le corpus pour dégager des tableaux de fréquence de mots, d'accroissement de vocabulaire, et le plus intéressant serait également l'analyse factorielle des correspondances après que le corpus ait subi une codification particulière. Un terrain large qui mesure l'aptitude du chercheur à s'inscrire dans une démarche plus globale, celle de l'interprétation et de la critique.

Par ailleurs, le Coran a fait l'objet de plusieurs études et tentatives de décomptes statistiques de par sa structure textuelle, son organisation, les conditions de son apparition et son auteur (ou ses auteurs). Toutes les tentatives de quantifier ce texte n'ont pas permis d'aboutir à un seul résultat ou des lectures qui font l'unanimité. Aucun décompte ne permettait de rendre compte des particularités stylistiques ou même statistiques, d'autant plus que ces études ont été effectuées sur un texte, objet de plusieurs

transcriptions, parfois opposables. La présente analyse tente d'apporter une nouvelle contribution dans la compréhension de ce texte, en investissant dans un logiciel qui prend en charge la langue de la version originale du texte, sans recours à des traductions ou des transcriptions. L'intérêt d'une telle démarche est d'exclure toute tentative susceptible d'altérer le sens original et originel de ce texte qui ne correspond à aucune lecture ou *variae lectiones* d'une part, et d'autre part, répondre à des interrogations d'ordres historique et linguistique.

La dichotomie sourates médinoises et mecquoises:

La tradition islamique a permis une classification du texte coranique, établie selon des critères liés principalement aux conditions de son apparition. Cependant, cette répartition ainsi que la compilation des sourates restent jusqu'aujourd'hui un terrain de mésentente, depuis la mort du Prophète de l'Islam en 632 de l'hégire. Cette information serait aussi capitale pour comprendre ce texte, et l'appréhender linguistiquement. La dichotomie sourate médinoise/sourate mecquoise demeure problématique, tout en sachant que des sourates sont considérées comme médinoises tantôt comme mecquoises.

Partie	Occurrences	Formes	Hapax	Fmax
MD	52354	13334	8642	4610
MQ	31743	9142	6228	1622

Figure I: *Principales caractéristiques de la partition
Lieu de révélation*

Aussi intéressantes soient-elles, les frontières linguistiques et les thématiques qui distinguent les sourates médinoises, en nombre de 86, traitent des sujets liés aux prières, la vie de façon générale, la famille et les questions qui gravitent autour des liens familiaux et sociaux, la paix, la guerre, les règles qui permettent une bonne organisation de la société, afin d'inciter les non croyants à adhérer à l'Islam, le comportement à adopter vis-à-vis des non croyants sont aussi détaillés. Elles se différencient des autres par la longueur, l'appel fait aux autres textes bibliques à titre de comparaison pour se montrer proches,

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

captivant par l'effet de la lecture de l'histoire, et que réellement le texte coranique sera le dernier texte sacré.

D'autre part, les mecquoises tentent d'investir dans un style démonstratif, dans une prose rimée, de figures de style atypiques, une rhétorique aussi particulière par son caractère impliquant et captivant, qui fait appel à des événements et des faits historiques qui se trouvent dans les autres textes sacrés pour témoigner de la présence divine, de l'existence de l'Apocalypse et la Récompense, les Paradis et l'Enfer.

Principales caractéristiques lexicométriques et statistiques du texte coranique:

Le corpus, objet de cette présente contribution, a été constitué dans une perspective d'analyse statistique. Son intérêt se trouve aussi dans son caractère aussi homogène, codifié de façon à répondre à la problématique posée, et tout en respectant ce protocole imposé par le logiciel LEXICO5, qui a la particularité de prendre en charge les langues dites Unicode, comme la langue arabe. Aucune modification n'a été apportée au corpus, si ce n'est les balises, permettant ainsi aux différents outils d'analyse de fonctionner. Il a fait aussi l'objet d'un étiquetage en parties de texte selon :

- Le classement des Sourates par ordre conventionnel ;
- Le classement des Sourates par ordre de révélation ;
- Le classement des Sourates par ordre de lieu de révélation.

Délimiteurs de formes :	.,:;!/?/_-""000\$\$
Délimiteurs de sections :	§
Nombre d'items	104213
Nombre d'articles :	19880
Nombre d'occurrences	84097
Nombre de formes	19258
Fmax	6232
Nombre d'hapax	12422
Délimiteurs	1
Types de clé	6
Contenus de clé	615

Figure I : *Principales caractéristiques lexicométrique du corpus coranique*

Comme notre étude exploite principalement le logiciel de décompte statistique LEXICO5, les traitements lexicométriques⁵ ont permis de repérer un corpus qui compte 104213 items lexicaux ou lemmes, 84097 mots simples ou complexes selon la sourate et les versets, mais aussi selon les interprétations sémantiques. 19258 est le nombre des formes ou les occurrences décomptées une seule fois. Le nombre des hapax⁶ ou les formes qui n'apparaissent qu'une seule fois dans le texte est aussi élevé par rapport au nombre des formes, soit 12422 formes sur 19258.

L'analyse des mots les plus utilisés, classés par ordre fréquentiel, révèle que les mots-outils comme les conjonctions, les propositions...sont les plus présents, auxquels viennent s'ajouter les pronoms personnels et impersonnels. La présence de la forme "الَّذِينَ" ou "Ceux" en première position, et qui totalise toute seule 805 occurrences, suggère la présence des discours directs et indirects. Or, le verbe "dire" avec toutes les autres formes reste le verbe le plus dominant, suivi des verbes "croire" et "mécroire" permettent de consolider l'hypothèse selon laquelle ce texte serait aussi une lecture de l'Histoire. Cependant, cette remarque serait aussi pertinente pour re/lancer le débat sur la place de l'Histoire dans le texte coranique et se

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

rendre compte de cet aspect dans la construction des textes canoniques.

En effet, tous ces éléments ont pour but également de mettre en place des passerelles vers des implications conversationnelles qui reposent sur le souhait d'influencer le niveau de connaissance de l'interlocuteur, et l'univers d'échanges, qui permettent d'orienter le discours, d'intervenir si nécessaire par le biais des informations historiques, la clarté, l'esthétique (la rhétorique) et le détail qui caractérisent l'esprit de la description. Ces propriétés permettent d'asseoir une valeur explicative de la signification sans que pour autant la surcharger de toutes les nuances repérées dans l'observation des énoncés, et interviennent encore dans le processus interprétatif des interlocuteurs, essentiellement pour l'identification des contenus implicites (sous-entendus, valeurs illocutoires, etc.).

Il est également intéressant de souligner que la forme الله ou " Dieu" demeure le substantif le plus dominant, avec tous les signes diacritiques et les formes fléchies, sans compter les attributs qui lui sont associés, qui soulignent sa majesté, sa puissance, sa justice et ses créations.

Quant aux autres mots-pleins à présence élevée, nous dégageons les formes la Terre, les Cieux, la Vie, les Paradis..., et ce sont surtout des formes qui accompagnent les descriptions thématiques, liées à la création de l'Univers et les miracles qui y sont associés. Dans ce corpus, les segments répétés sont considérés comme des unités linguistiques aptes à aiguiller le sens et à créer un lien entre la visée illocutoire et la force de la réitération qui met l'accent sur la compréhension du texte, et comme propriété linguistique qui cherche à créer un écho. La récurrence demeure, révèle et confirme le caractère littéraire du texte coranique, et la récurrence demeure un principe phare qui caractérise la canonisation des textes bibliques.

Par conséquent, la répétition ou la récurrence demeure une caractéristique importante qui conforte l'idée que le texte coranique, de par les thématiques défendues, est, par essence, moral qui cherche à inculquer des pratiques et des mœurs qui

s'inspirent des règles et des lois pas forcément repérables du premier coup.

L'Analyse factorielle des correspondances:

Le recours à l'analyse factorielle des correspondances (AFC) comme technique d'analyse des textes incontournable permet non seulement de mettre en évidence les proximités qui existent entre différentes parties qui constituent le corpus, selon les balises introduites, mais également de repérer l'évolution du texte, et l'analyse de leurs spécificités. Les balises introduites permettent de classer les textes par sourates, par ordre de classement et enfin par ordre de révélation.

De façon générale, l'AFC cherche à rendre visible les différentes correspondances qui apparaissent entre parties du corpus et les rendre exploitables.

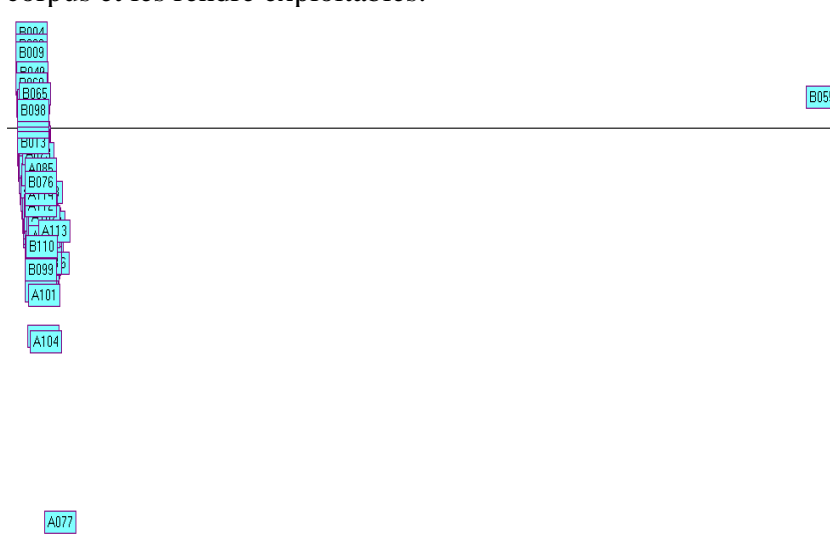


Figure II : *Analyse Factorielle issue du tri croisé des sourates et par ordre de lieu de révélation*

Figure II. Cette AFC a été réalisée en regroupant toutes les sourates selon le lieu de révélation. L'AFC obtenue permet d'apporter une image inattendue, dans la mesure où toutes les sourates se positionnent dans le même nuage, par opposition à deux sourates ; une mecquoise et une seconde médinoise. Par

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

conséquent, et à première vue, un clivage sépare donc les deux, et des proximités caractérisent les autres, qu'elles soient révélées à Médine ou à la Mecque.

Ce qui peut être intéressant serait la façon dont ces textes s'interposent par effet de proximités. On suggère que les textes ont été réunis et produits dans des conditions d'énonciation et historiques très proches, révélateurs d'une progression chronologique stable.

Une telle opposition réside dans la façon de traiter quelques thématiques qui séparent les deux catégories de sourates, qui permet aussi un choix minutieux du vocabulaire, qui diffère selon le public ciblé, malgré la présence de quelques traits communs. Aussi, il est à souligner également que les deux positions occupées par les deux sourates soulèvent des interrogations, liées aux spécificités internes qui les déterminent, le vocabulaire utilisé, et de se demander si les textes sont opposables ou encore même caractéristiques d'un phénomène linguistique. Répondre à cette question mobilise un effort qui consiste à comprendre les deux textes et leurs singularités.



Figure III : AFC par ordre de révélation (sourate 033 étant la sourate de Mursalat (l'Envoi en rafales) classée A077 selon l'ordre de classement, et la sourate 097 étant la sourate de Rahmane (le Tout Miséricordieux) classée B055 selon aussi l'ordre de classement).

De ce deuxième tableau, l'AFC retient la même configuration que la première, des textes qui s'interposent. De

ces deux graphes émanent deux remarques. La première nous conduit à établir une première lecture qui témoigne d'une stabilité lexicale et une dynamique discursive qui permet de nuancer entre thématiques, et de faire un choix clair de vocabulaire, et une fidélité au texte, de façon générale. La seconde remarque retient que les deux classements s'avèrent répondre *efficacement* à deux axes, celui de la révélation et celui de l'enchaînement. Or, l'analyse des deux axes permet de conforter l'hypothèse selon laquelle la sourate Le miséricordieux n'est qu'une réponse à la seconde l'Envoyé ou l'Envoi en rafales, en nous appuyant sur les deux AFC, dans la mesure où les deux textes restent étroitement liés par l'effet de la récurrence, complémentaires par le fait que les deux adoptent le même procédé discursif pour convaincre et enfin comme un dialogue qui se détache de la narration.

La sourate *le Tout Miséricordieux* compte le verset le plus court, se caractérisant également par l'auto- description et les traits de la récitation demeurent présents, et est la seule sourate où le Dieu commence par son nom, parle de lui-même, en s'attribuant l'adjectif le miséricordieux, qui répète 31 fois/78 versets la phrase : '*Lequel des Bienfaits de votre Seigneur reniez-vous tous les deux?*' en s'adressant à l'Homme et le Démon, en les invitant à prendre conscience des merveilles, des récompenses, mais également des conséquences qui résultent de toute désobéissance. Elle commence par énoncer que l'enseignement du Coran provenait de Dieu, que la guidance soit aussi faite par le biais de son enseignement, et que c'est lui, *le Créateur*, qui a fondé l'Univers, la Terre, les Cieux de manière précise, et l'excellence et la perfection de toute cette réaction. Le style demeure aussi éloquent et élaboré de façon à manifester la curiosité du lecteur, appelé à se rendre de ses bienfaits. Ce verset qui se répète est aussi une question, car par le biais d'une remontrance, comme procédé énonciatif, cherche à confirmer une vérité.

D'autre part, la sourate *Mursalat* ou *Envoyés en rafales* adopte un style purement poétique pour rappeler le Jour du jugement et les récompenses qui attendent les Croyants. Le thème prédominant laisse confirmer l'existence de la

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

résurrection et un avertissement pour les non-croyants qui nient cette vérité. La particularité de cette sourate est aussi la présence de la phrase ‘*Malheur, ce jour-là, de la résurrection, à ceux qui criaient au mensonge*’, présente dans le texte 8 fois.

A l'exception des deux sourates, les différentes sourates sont constituées de thématiques identiques, opposables entre paires parfois même complémentaires. Les thématiques défendues dans la sourate 5 sont en relation avec la sourate 4, au même titre que les sourates 93 et 94, parfois opposables thématiquement comme les sourates 112 et 111, ou encore entre les sourates 91 et 92, tandis que la structure des textes reste homogène. Le sens qui se dégage d'un verset ou d'un texte ne peut être expliqué que par rapport à un autre similaire.

La récurrence, l'itération et la symétrie dans le texte coranique:

L'analyse des procédés d'écriture et rhétoriques qui caractérisent le texte coranique y confère également les caractéristiques d'un texte littéraire. Appréhender ce texte linguistiquement, c'est aussi puiser dans l'héritage linguistique des langues et cultures sémitiques pour comprendre une écriture qui s'est constituée comme une écriture canonique, loin de toute autre approche, notamment celle qui s'inspire de la rhétorique classique⁷.

Ainsi, la rhétorique coranique ou canonique se distingue par les multiples combinaisons qui œuvrent pour que la lecture du texte obéisse à un schéma et une tonalité particulière. Toutes ces combinaisons constituent l'essence même de cette rhétorique particulière, notamment la récurrence, l'itération et la symétrie comme d'autres, des procédés qui assoient plus d'esthétique sur ce texte. Ces éléments comme d'autres permettent par conséquent de mettre en place cet effet de proximités, qui insistent sur des récits du passé, que le Coran est bien une création divine et une incarnation divine, que le Prophète n'est envoyé que pour énoncer cette parole divine, son incarnation.

La composition de ces textes laisse penser que la structure du texte coranique échappe également à toute

organisation textuelle classique, sans que la problématique de la cohésion et de la cohérence du texte ne soit guère posée. Chaque sourate est structurée de manière précise, les figures de rhétorique viennent compléter à la fois le sens et permettent une sonorité comme manière aussi originale pour capter l'interlocuteur. En fait, c'est tout un débat qui mérite d'être lancé pour appréhender au mieux cette rhétorique.

D'autre part, l'effet de proximités entre textes s'explique aussi par la structure interne du texte coranique. Qu'elles soient médinoises ou mecquoises, les sourates sentent la poésie rimée et rythmée au point où le Prophète de l'Islam était considéré comme poète. Un tel procédé permet d'amplifier le sens par l'effet aussi de la captation, des phrases qui se répètent, qui se complètent, qui s'opposent sur le plan sémantique, des mots qui se répètent, ayant souvent le même sens. L'anaphore est aussi une singularité qui caractérise ce texte. Sa présence porte sur un style rythmé, qui tend à renforcer le sens par l'effet de la répétition, et permet par conséquent d'asseoir un effet de symétrie. Un verset ou même une sourate n'a de sens qu'en fonction du contexte dans lequel elle/il s'insère, et qui permet par conséquent un recadrage de toute polysémie.

Partie : A023, nombre de contextes : 2

هَٰئِهِنَّ لِمَا تُوعَدُونَ # ۞ إِنَّ هِيَ إِلَّا حَيَاتِنَا الدُّنْيَا هَٰئِهِنَّ	هَٰئِهِنَّ
لِمَا تُوعَدُونَ # ۞ إِنَّ هِيَ إِلَّا حَيَاتِنَا الدُّنْيَا هَٰئِهِنَّ	هَٰئِهِنَّ

Partie : A089, nombre de contextes : 2

دَعَا # ۞ وَخَاءَ رَبِّنَا وَالْمَلَأَ صَفَاً صَفَاً # ۞ وَجِيءَ دَعَا	دَعَا
دَعَا # ۞ وَخَاءَ رَبِّنَا وَالْمَلَأَ صَفَاً صَفَاً # ۞ وَجِيءَ يُؤْتِيهِ دَعَا	دَعَا

Partie : A094, nombre de contextes : 2

بُسْرًا # ۞ إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا # ۞ فَإِذَا قَرَعْتَ الْعُسْرَ	بُسْرًا
بُسْرًا # ۞ فَإِذَا قَرَعْتَ قَانِصِبَ # ۞ وَإِلَى رَبِّنَا قَارِعِبَ	بُسْرًا

Partie : A094, nombre de contextes : 2

بُسْرًا # ۞ فَإِذَا قَرَعْتَ قَانِصِبَ # ۞ بُسْرًا	بُسْرًا
بُسْرًا # ۞ فَإِذَا قَرَعْتَ قَارِعِبَ # ۞ بُسْرًا	بُسْرًا

Le sens et la valeur sémantique des versets coraniques qui se répètent changent par conséquent selon le contexte, modalités et conditions d'énonciation, tandis que la récurrence dans le corpus coranique reste déterminée et appréhendée selon les différents niveaux et types d'analyse. Serait-il encore intéressant de rappeler que ces récurrences ou répétitions permettent d'asseoir souvent l'effet esthétique sur le texte,

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

d'éviter les ambiguïtés sémantiques et dévoilent souvent des intentions pragmatiques et des visées communicatives, aux conséquences sur la compréhension générale du texte.

Partie : A077, nombre de contextes : 10

لَا مَا يَوْمَ الْقِيَامِ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ كُمْ تَتَّبِعُهُمْ ۱۱
قِيَمَتِ الْقَائِمِينَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ أَحْبَابَ ۱۱
تَخْرُجُ الْمُتَّقِينَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ وَتَمَتَّعُوا قَلِيلًا مِمَّا كُنتُمْ مَكْرُمِينَ ۱۱
فَقِيلَ بِالْمُتَّقِينَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ أَلَمْ تَخْلُقْهُمْ مِنْ مَاءٍ مَهِينٍ ۱۱
ذَلِكَ جَمَالَةٌ صُغُرُ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ هَذَا يَوْمٌ لَا يَنْطَلِقُونَ فِيهِ ۱۱ وَلَا يُؤْتُونَ ۱۱
يَتَّكِمُ مَاءً قَلِيلًا # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ انطَلِقُوا إِلَىٰ مَا كُنتُمْ بِهِ تَكْفُرُونَ ۱۱
ذِكْرُكُمْ كَذِبُ قَائِدُونَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي ظِلَالٍ وَمُصَوَّبِينَ ۱۱
لَهُمْ قِيَمَتُورُونَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ هَذَا يَوْمُ الْقِيَامِ حَقِّقْنَاكُمْ وَالْأَوَّلِينَ ۱۱
إِنَّكُمْ مَكْرُمُونَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ارْجِعُوا إِلَىٰ مَا كُنتُمْ تُؤْمِنُونَ ۱۱
ذِكْرُكُمْ لَا يَرْجِعُونَ # ۱۱	وَقِيلَ يَوْمَئِذٍ	لِلْمُتَّقِينَ	# ۱۱ قِيَامًا حَيْرَانًا بَعْدَهُ يُؤْمِنُونَ ۱۱

Partie : B055, nombre de contextes : 31

# ۱۱ الْأَكْفَامِ # ۱۱	وَالْخَبْرُ ذُو الْعِصْفِ وَالرِّجَابُ	قِيَامًا
# ۱۱ الْعَارِ # ۱۱	وَالْحَقُّ الْحَابُّ مِنْ تَارِ	قِيَامًا
# ۱۱ حِيَابِ # ۱۱	رَبِّ الْمَشْرِقِينَ وَرَبِّ الْمَغْرِبِينَ	قِيَامًا
# ۱۱ وَبَلْتَقِيَانِ # ۱۱	بَيْنَهُمَا بَرْزَخٌ لَا يَبْغِيَانِ	قِيَامًا
# ۱۱ حِيَابِ # ۱۱	تَخْرُجُ فِيهِمَا الْأَلْوَالُ وَالْمَرْجَانُ	قِيَامًا
# ۱۱ لَهُ الْخَوَارِ الْمُسْتَانِ فِي الْبَحْرِ كَالْإِظْلَامِ	قِيَامًا	
# ۱۱ وَيَبْقَىٰ وَجْهُ رَبِّكَ ذُو الْعَرْشِ وَالْإِزْمَامِ	قِيَامًا	
# ۱۱ حِيَابِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلُّ يَوْمٍ هُوَ فِي شَأْنٍ	قِيَامًا	
# ۱۱ الْتَقْدَاتِ # ۱۱	سَتَفْرَعُ كَعَمِ آتِ الْعَالَمِ	قِيَامًا
# ۱۱ وَالْأَرْضِ قَانِعَتُوا لِأَبْعَدُونَ إِلَّا بِسُلْطَانٍ	قِيَامًا	
# ۱۱ لَكُنَّكُمْ سُورَاتٍ مِنْ تَارِ وَنَحَاسٍ فَلَا تَنْتَضِرُونَ	قِيَامًا	
# ۱۱ حِيَابِ السَّمَاءِ فَكُلَّتْ وَأُودِعَتْ كَالْذَهَابِ	قِيَامًا	
# ۱۱ قِيَامًا	وَقِيَامًا لَا يُسْأَلُ عَنْ ذَنْبِهِ إِنْسٌ وَلَا جَانٌ	
# ۱۱ وَنِيبِ سِيْمَاهُمْ فَتُحَذِّقُ الْبَالِغِينَ وَالْإِقْدَامِ	قِيَامًا	
# ۱۱ حُرْمُونَ # ۱۱	يَطْعَمُونَ بَيْنَهُمَا وَبَيْنَ حَيْمِ أَرْ	
# ۱۱ كَدَابِ # ۱۱	وَلَمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ جَنَّاتٍ	
# ۱۱ حِيَابِ	ذَاتِ أَقْنَانٍ	
# ۱۱ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا عِبَادٌ تَحْرِيصُونَ	
# ۱۱ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا مِنْ كُلِّ قَائِمَةٍ	
# ۱۱ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا مِنْ كُلِّ قَائِمَةٍ وَرِجَالٌ	
# ۱۱ حِيَابِ	مِنْ إِسْتَبْرَقٍ وَجَنَى الْجَنَّتَيْنِ دَانٍ	
# ۱۱ طَرَفٍ لَمْ يَلْمُوهُمْ إِنْسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَانٌ	قِيَامًا	
# ۱۱ كَانَهُنَّ الْبَاقُونَ وَالْمَرْجَانُ	قِيَامًا	
# ۱۱ حِيَابِ # ۱۱	هَلْ خَرَّاءَ الْإِنْسَانِ إِلَّا الْإِنْسَانُ	
# ۱۱ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا دُونَهُمَا جَنَّاتٌ	
# ۱۱ أَوْ أَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	مُدْهَابَاتٍ # ۱۱ قِيَامًا	
# ۱۱ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا عِبَادٌ مُصَاحِقَانِ	

الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	حَقَّقَ الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَالِهِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	رَبِّ الْمَشْرِقِينَ وَرَبِّ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	مَرْجِ الْبَحْرَيْنِ لِيَتَّوَيَا
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	تَخْرُجُ فِيهِمَا الْأَلْوَالُ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	وَالْمَرْجَانُ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا قَانٍ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	بَسْمَالَهُ مَنْ فِي السَّمَاوَاتِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	سَتَفْرَعُ كَعَمِ آتِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	بِالْمَعَشْرِ الْجَنِّ وَالْإِنْسِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	هَلْ تَلْبَسُكُمْ سُورَاتٍ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	وَإِذَا انشَقَّتِ السَّمَاءُ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	سَتَفْرَعُ كَعَمِ آتِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	بِالْمَعْرِفِ الْمَكْرُمِينَ سِيْمَاهُمْ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	هَدِيَهُمْ جَهَنَّمَ الَّتِي يُكَذِّبُ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	وَلَمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	ذَاتِ أَقْنَانٍ # ۱۱ قِيَامًا
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا عِبَادٌ تَحْرِيصُونَ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا مِنْ كُلِّ قَائِمَةٍ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	مِنْ كُلِّ قَائِمَةٍ عَلَىٰ قَرْصٍ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا قَاصِرَاتُ الطَّرْفِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	كَأَنَّهُنَّ الْبَاقُونَ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	هَلْ خَرَّاءَ الْإِنْسَانِ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا دُونَهُمَا جَنَّاتٌ
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	مُدْهَابَاتٍ # ۱۱ قِيَامًا
الْأَلَىٰ كُنَّكُمْ تَقْدَاتِ # ۱۱	فِيهَا عِبَادٌ مُصَاحِقَانِ

(Sourates: 021, 010, 027, 034, 036, 067) وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَذَا الْوَعْدُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ
(Sourates: 026, 066) يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ جَاهِدِ الْكُفْرَ وَالْمُنَافِقِينَ وَاغْلُظْ عَلَيْهِمْ وَمَا أُوهُمْ جِهَنَّمَ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ

La répétition prend souvent la forme de réponse, comme aussi des reprises anaphoriques qui ont pour but de rendre ce texte cohérent, qui sert aussi d'élément pour passer d'une idée vers une autre, ou à l'opposé de créer l'effet de surprise ou de l'inattendu pour 'réveiller le lecteur', au même titre que l'anacoluthie, comme figure de style convoitée qui contribue à la mise en place d'un texte cohérent, comme c'est le cas avec les deux sourates de *Tout Miséricordieux* et *l'Envoi en rafales*, sans compter la métaphore, aussi présente dans tout le texte.

Les versets assonancés et l'outillage de la subordination et de la coordination confèrent au texte une dimension de

similitude et de proximités, qui d'une première lecture, laisse penser qu'il s'agit des mêmes faits, alors qu'en réalité, ces faits ne sont pas forcément similaires ou identiques.

Cependant, et à la différence des autres textes " *sacrés*", le Coran reste un texte où la part des verbes reste importante, et peu descriptive, et où tout se repose sur " *volonté divine*", au passif sans que le sujet ne soit mentionné, ou encore par l'association des formes et des participes comme c'est le cas dans la sourate de l'*Envoi en rafales*.

Conclusion:

L'analyse statistique du texte coranique revêt un caractère primordial. La présente contribution a tenté par le biais du décompte statistique d'apporter quelques éléments de réponse à un certain nombre de phénomènes linguistiques et morphosyntaxiques qui caractérisent ce texte. Or, notre objectif de départ était avant tout d'investir dans les outils et les différentes actualisations offerts par le logiciel LEXICO5 et qui offrent autant de possibilités capables d'appréhender un texte en langue arabe. Ce qui paraît intéressant serait aussi la manière de dire que ce qui est dit.

Au fur et à mesure de notre analyse, force est de constater que les phénomènes de l'itération et de la récurrence ont attiré notre attention, et notre attention est vite attirée par ce mécanisme aussi intéressant qui a permis à ce corpus de se caser dans les textes à écriture particulière, par le fait aussi de sa structure qui laisse croire que l'analyse chronologique ou même thématique reste inefficace, si ce n'est une analyse rhétorique spécifique qui vient à notre secours. Cette contribution ne prétend en aucun cas être une réponse rhétorique coranique, cette démarche qui pourrait constituer un axe de recherche intéressant et fructueux, permettant à ce texte de connaître de nouveaux développements qui s'éloignent des lectures précédentes, s'inspirant des lectures qui ne laissent aucune frontière entre le Texte et la Foi, ou encore une explication du texte par le texte.

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

Ce corpus reste spécifique de par sa composition, et son aspect parfois non chronologique. Une analyse rhétorique comparative des textes à écritures particulières et Livres appelés communément sacrés ouvre la voie vers une discipline nouvelle et florissante.

Tout au long de cette contribution, il serait judicieux de rappeler que le texte coranique présente les caractéristiques d'un texte littéraire qui capte par ses propres mécanismes discursifs et de narration, qui mêlent argumentation, histoire et son histoire d'apparition, Écritures précédentes et l'autorité divine, les procédés rhétoriques établissent un lien entre ces éléments et d'autres, qui feront l'objet d'autres contributions, permettent de prendre en charge des réponses et des questions de celui qui le lit. Les outils lexicométriques apportent quelques pistes pour débats, et restent désormais à compléter par des lectures internes qui résultent d'une lecture interne du texte coranique, qui tire sa révérence de son autorité et sa capacité de se positionner comme un bloc homogène, cohérent et persuasif. Toute cette rhétorique coranique et son schéma aussi simple et fort ont fait que cette unicité se répercute sur la qualité du texte en général. Les récurrences, les répétitions et les processus anaphoriques, les binarités, les comparaisons, ainsi que les autres figures de style ont permis une proximité entre sourates de façon globale, rendant ainsi le texte cohérent. Par le biais de ces procédés, il cherche à s'affirmer comme un discours qui implique et à s'identifier comme autoréférentiel⁸.

Or, tous les phénomènes coraniques ou presque sont omniprésents dans la sourate *Mursalat*. Cette sourate évoque en particulier la puissance divine, se distinguant par la description aussi fidèle de la puissance de l'action divine, à l'opposé de la sourate le *Tout Miséricordieux* où l'accent est mis et centré sur la description de l'être divin, qui décrit son autorité, qui fait appel à la méditation et à la réflexion, par le biais aussi de quelques petites phrases qui cherchent une fixation et mettent au-devant une impression qui se dégage comme particulière chez l'auditeur, qui en contrepartie se trouve dans l'obligation de manifester une réaction forcément positive à l'égard de cette parole, et de ranger de son côté.

La répétition et la récurrence se manifestent par conséquent comme une stratégie argumentative qui va vers le souhait de faire adhérer et de faire comprendre les visées de ce texte. Cette répétition prend aussi la forme d'un rappel de l'histoire, souvent des monologues internes, un ensemble de signes à la recherche d'une identité, une connotation implicite qui laisse penser que ce texte, de par les stratégies discursives et rhétoriques qui le structurent, compte sur les expressions qui se dégagent et qui se manifestent par l'auditeur. La persuasion reste sans équivoque sa première visée.

NOTES REFERENTIELLES:

1. WALTER J.J., 2014, *Le Coran révélé par la Théorie des Codes*, éditions de Paris, 296 p.
2. SALEM A. 1986. « Segments répétés et analyse statistique des données textuelles », in *Revue Histoire & Mesure*, Volume 1, Numéro 2, p. 6.
3. PAILLE P. 2006. « Lumières et flammes autour de ma petite histoire de la recherche qualitative », In *Recherches qualitatives*, vol.26, n°1, p. 139-153, [www.recherche-qualitative.qc.ca/numero26\(1\)ppaille_ch.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/numero26(1)ppaille_ch.pdf), consulté le 10 octobre 2017.
4. SCHOELER G. 2002. *Ecrire et transmettre dans les débuts de l'Islam*, PUF, Paris, 171 p.
5. BENSEBIA A., 2013, « De la linguistique statistique à la logométrie : apports et limites de l'école française d'analyse du discours », in *Synergies Algérie*, vol. (20), pp. 13-21.
6. MAYAFFRE D., 2007 c, « L'analyse de données textuelles aujourd'hui : du corpus comme une urne, au corpus comme un plan. Bilan sur les travaux actuels de topographie/topologie textuelle », in *Lexicométrie*, n°spécial (consulté le 15 mai 2011). Web : <http://lexicometrica.univ-paris3.fr/numspeciaux/special9/mayaffre.pdf>.
7. NÖLDEKE T. et Schwally F. 1909/1919/1926. *Geschichte des Qorans*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung. Traduction arabe : *Tārīk al-Qur'ān*, 2004, Beyrouth, Konrad-
8. BOISLIVEAU A. 2014, *Le Coran par lui-même. Vocabulaire et argumentation du discours coranique autoréférentiel*, Leiden-Boston: Brill, 432 pages.

Analyse des procédés rhétoriques du texte coranique à travers une approche statistique

Logiciel lexico5 : Un outil de décompte statistique développé par l'équipe SYLED - CLA2T- Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- BENSEBIA A., 2013, « De la linguistique statistique à la logométrie : apports et limites de l'école française d'analyse du discours », in *Synergies Algérie*, vol. (20), pp. 13-21.
- BOISLIVEAU A. 2014, *Le Coran par lui-même. Vocabulaire et argumentation du discours coranique autoréférentiel*, Leiden-Boston: Brill, 432 pages.
- CUYPERS M. 2007. *Le Festin. Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, Paris, Lethielleux, 453 p. (*Ouvrage consulté*)
- LEBART L. & SALEM A., 1994, *Statistique textuelle*. Paris, Dunod, p.342.
- MAYAFFRE D., 2007 c, « L'analyse de données textuelles aujourd'hui : du corpus comme une urne, au corpus comme un plan. Bilan sur les travaux actuels de topographie/topologie textuelle », *Lexicométrica*, n°spécial (consulté le 15 mai 2011). Web : <http://lexicométrica.univ-paris3.fr/numspeciaux/special9/mayaffre.pdf>.
- MAZIERE, F., 2012, *L'analyse du discours*, Paris : P.U.F. « Que sais-je ? », p.128.
- MULLER C., 1977, *Principes et méthodes de statistique lexicale*, Paris, Hachette, p. 206.
- NOLDEKE T. et Schwally F. 1909/1919/1926. *Geschichte des Qorans*, Leipzig, Dieterich'sche Verlagsbuchhandlung. Traduction arabe : *Tārīk al-Qur'ān*, 2004, Beyrouth, Konrad-
- PAILLE P. 2006. « Lumières et flammes autour de ma petite histoire de la recherche qualitative », In *Recherches qualitatives*, vol.26, n°1, p. 139-153, [www.recherche-qualitative.qc.ca/numéro26\(1\)ppaille_ch.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/numéro26(1)ppaille_ch.pdf), consulté le 10 octobre 2017.
- SALEM A. 1986. « Segments répétés et analyse statistique des données textuelles », in *Revue Histoire & Mesure*, Volume 1, Numéro 2, p. 6.
- SCHOELER G. 2002. *Ecrire et transmettre dans les débuts de l'Islam*, PUF, Paris, 2002.
- WALTER J.J., 2014, *Le Coran révélé par la Théorie des Codes*, éditions de Paris, 296 p.